BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm F. Lee à Jin Bell, Wm Pradat à Dora C. Klumpp, Alcide J. Lightell à Marie Eva Fonvergne, Emile Detches à Gertrude Shelton, Sterling Armstrong à Nemia Mary Schneidau, Hy Burns à Julia Hughes, James B. Castell à Louise A. Livaudais, Sidney A. Justin à Olivia Ferroullett, Wm H. Lee à Bertha Couchman, Louis J. Morel à Mary Aodry, Thomas Villard Jr à Mary A. Lamothe, John Martin Zanone à Effie Marie McCormick, Howard A. Adams à Anna Barth.

NAISSANCES.

Mmes Wm S. Russell, une fille; Chas S. Barthélemy, un garçon; Fred Muller, une fille; Fred Schellenberger, une fille; Phil P. Butz, une fille; Nicolas Williams, un garçon; Nicholas Protti, un garçon; Carl Alexius, un garçon; Fred Demoruelle, un garçon.

DÉCÈS.

Wm Heller, 8 mois, 1906 St-Thomas; Mary J. Stevenson, 73 ans, 1023 Dufossat; Mary A. Dunn, 50 ans, 3345 S. Carrollton; Wm Douglas, 87 ans, Hôpital de Charité; Vve Annie E. Holmes, 40 ans, 5831 Laurel; Mme Rose Schin, 24 ans, 2203 St Pierre; Chas A. Brady, 18 ans, Hôpital de Charité; Frank H. Moran, 45 ans, 220 S Johnson; J. J. Pickert, 53 ans, 720 Dufossat; Mme J. M. Milton, 36 ans, Hôpital de Charité; Albert Walker, 60 ans, 1921 Bienville; Mary Anderson, 52 ans, 2421 N. Robertson; Alice P. Sloan, 7 mois, 917 Toulouse; Margaret Brady, 1 heures, 2459 Bourgogne; Hy Zeller, 5 mois, Hôpital de Charité; Norah Brown, 70 ans, Valence et Water; King Jones, 48 ans, Cut Off Road; Isaiah Jones, 28 ans, 1125 Flood; Wm Chandler, 14 ans, 2633 St Thomas; Vve Ernest Lacroix, 56 ans, Dauphine et St-Louis; Wm F. Royerre, un mois, 1454 N. Claiborne; Mme Letitia Bradley, 78 ans, 2733 St Philippe; A. Uzenich, 30 ans, Decatur et Dumaine; Reuben Thomas, 1 mois, 209 Newton; Mme Christine Lschlechtery, 39 ans, 4323 Carondelet.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Edouard David Twohig, Vve Jean Brizeau, Mme Christina Smith, Dr Martin Viet, Honora L. Mylotte, Jos. E. Harris.

J. C. Booty vs Nicholson Publishing Co., action en dommage de $10,000.

Demande d'émancipation:

Mary Clarke

Frank J. Weinberger vs Richard C. Watson, réclamation de $1,000 sur des billets.

Odelia Ellis vs Odom R. Brown, demande de divorce.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Viola Gibson, détournement; Fannie Cambrio, attaque et blessure; Albert Faulstick, abandon du foyer conjugal.

Condamnation:

Frances Travers, attaque et blessure, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Andrew Macaluso—Frank François, Marco Desina, violation de la loi du dimanche; J. J. Keith, détournement.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

J. P. Calder, détournement.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—mar

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Alphonse Fleury Jr à Mme Arthur H. Brulard, terrain, Galvez, Abadie, Miro, Onzaga, $2,300.

Mme Emma L. Cooney à René Hébert, portion, Poplar, Burdette, Plum, Fern, $1,000.

Mme Joshua Broan Sr à la ville de la Nouvelle Orléans, terrain, Clinton, Millaudon, Wall et Levée, $1,000.

Mlle Emma Bopp à Conrad Bopp, portion, Bordeaux, Camp, Valence, Magasin, $1,600.

Leopold Welsh à Antonio Rabito, terrain, Baronne, Polymnia, Carondelet et Chemin Félicité, $4,600.

Mlle Martha Storm à Eureka Homd Society, portion, Scott, Pierce, Cleveland et Canal, $1,700.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $2,000.

Chas Spahr à Marco Rosamano, terrain, Nunez, Homer, Newton et Tèche, $200.

Acquéreur au vendeur, terrain, Vallette, Homer, Newton et Verret, $200.

Giuseppe Giratano à Nicolo Manalli, terrain, Laurel, Annonciation, Marengo et Constantinople, $1,000.

Alfred Austin et als à Tony Gambino Jr, deux terrains, Burdette, Cohn, Fern et Spruce, $750.

FAITS DIVERS.

Caissier de banque infidèle.

Détournement de $60,000.

Oscar Kondert, ancien caissier de la Première Banque Nationale de Baton Rouge, est accusé devant la cour des Etats-Unis de détournements d'un montant d'environ $60,000. Un mandat d'arrêt a été lancé contre l'accusé par le commissaire des Etats-Unis à Baton Rouge, mais n'a pas été exécuté, Kondert restant introuvable.

L'accusation a été formulée contre Kondert après des investigations de deux semaines de l'inspecteur des banques nationales Cooper, par l'attorney des Etats-Unis adjoint Foster et par le député-marshal Queen, qui s'étaient rendus à Baton-Rouge.

Kondert n'ayant pas été arrêté et les autorités ne possédant aucun indice, Victor Loisel, marshal des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, a reçu l'instruction d'envoyer dans toutes les directions le signalement de l'accusé avec requête de l'arrêter à vue. Il s'est peut-être réfugié à la Nouvelle-Orléans et des recherches y sont faites.

L'accusation a causé une grande sensation à Baton Rouge et à d'autres points où Kondert était connu. Il vivait à Baton Rouge avec sa mère et sa sœur.

Mortes à l'hôpital.

Mme Geo. Schuah, la malheureuse femme trouvée en état d'ivresse avec le crâne fracturé lundi dernier à l'angle des rues Miro et St Louis, est morte à l'hôpital hier matin des suites de ses blessures. Mme Schuah était âgée de 50 ans et demeurait rue N. Gayoso, 123.

—Mme Lizzie Barrbins, la femme âgée accidentellement blessée par un car électrique ces jours derniers alors qu'elle traversait la chaussée à l'angle des rues Dauphine et Touro, est morte à l'hôpital hier à onze heures du matin des suites de ses blessures.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier à midi sous la présidence de M. McRecken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 24 septembre 1907.

Aux membres du conseil.

Je transmets à votre honorable assemblée les documents suivants:

Communication de F. S. Shields, secrétaire, incluant le quinzième rapport semi-annuel du bureau des eaux et égouts.

Communication du même fonctionnaire incluant des documents acceptant des soumissions et accordant des contrats pour la pose de conduits d'eau avec MM. Irwin frères, A. L. Patterson et Cie, M. O'Herron et Cie et la General Contracting Company.

Communication de M. E. C. Foster, président de la Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, invitant les membres du conseil municipal à visiter l'usine de force motrice récemment construite à l'angle des rues Market et S. Peters. Je propose que votre assemblée fixe une date et donne au secrétaire l'instruction d'en avertir les chefs des divers départements de l'administration.

Pétition de résidents et propriétaires du voisinage des rues Ste-Anne et Dupré qui requièrent la pose d'une lampe électrique à cet endroit.

Communication de M. Alex. Pujol, commissaire des travaux publics, incluant une pétition des locataires du marché Memory, à l'intersection des rues Lopez et Tulane.

Communication des membres de la commission de l'avenue Carrollton, qui donnent leur démission.

Rapport officiel du Dr W. T. O'Reilly, officier de santé de la ville, pour le mois d'août 1907.

Respectueusement,

MARTIN BEHRMAN,

Maire.

Les documents communiqués sont reçus et renvoyés aux comités compétents.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte une motion invitant la compagnie des chemins de fer à faire réparer le pont à l'intersection des rues Mandeville et Villeré, de façon à améliorer le drainage.

A l'unanimité moins une voix le conseil a révoqué le permis de Vito Graziano pour un débit de liqueurs à l'angle des rues Franklin et Félicité.

L'ordonnance règlementant la coupe des mauvaises herbes a été renvoyée au comité des voies et débarcadères.

Après la lecture des affaires nouvelles l'ajournement a été prononcé.

Correspondance.

When the state tax collector for this district surrendered the money belonging to the state, should he not have paid interest for the time he witheld it?

La question de notre correspondant nous paraît très plausible; mais la loi ne prévoit pas le cas d'un percepteur de taxes gardant volontairement en sa possession l'argent de l'Etat après le délai fixé pour un règlement final.

Depuis dix-neuf ans, le percepteur de taxes du 1er district faisait chaque année un règlement de comptes final avec l'Etat en octobre, ce qui permettait au commis infidèle de dissimuler ses vols, parce que les sommes reçues en juillet, août, septembre et octobre d'une année servaient à combler les trous de l'année précédente.

C'est quand le Percepteur de taxes a été mis en demeure de faire un règlement de comptes final le 10 septembre, dernière limite du délai légal, que la lumière s'est faite.

EN CRISES.

Mme John Deeds, âgée de 24 ans et domiciliée rue S. Claiborne, 421, a été prise de crises épileptiques hier après-midi alors qu'elle se trouvait dans une confiserie de la rue du Canal. Elle a été promptement transportée à l'hôpital.

BEBE TORTURE PAR ERUPTION

Visage et Pieds Couverts—Repos Troublé et la Fatigue Seule Arrête ses Pleurs—"Croûte de Lait" s'Ajoute aux Tortures du Bébé—Essaie Savon Cuticura et Onguent Cuticura.

SOULAGEMENT IMMEDIAT ET PROMPTE GUERISON

"Mon bébé avait environ neuf mois quand il eut une éruption au visage et aux pieds. Ses pieds étaient partiulièrement irrités, surtout la nuit. Ils interrompaient son sommeil et la faisaient pleurer jusqu'à ce qu'elle fut barbouillée. J'avais toujours employé pour moi-même le Savon Cuticura, et j'avais entendu parler de tant de guérisons opérées par les Remèdes Cuticura que j'eus l'idée de les mettre à l'épreuve. Le changement favorable fut notable en quelques heures, et avant que j'eusse employé une boîte de l'Onguent Cuticura les pieds de l'enfant étaient bien, et elle n'en a jamais souffert depuis. Je m'en sers aussi pour la "croûte de lait" et ce fut un charme de voir comme il nettoya et guérit en même temps son cuir chevelu. J'ai toujours maintenant de l'Onguent Cuticura sous la main en cas de petite éruption ou de piqûres d'insectes, parce qu'il fait tout de suite disparaître l'inflammation. Ceci servira peut-être à soulager d'autres bébés souffrants. Mme. Hattie Currier, Thomaston, Me., 9 Janv. 1906."

CUTICURA—ASSORTIMENT, $1.

Consistant de Savon, Onguent et Pilules Cuticura.

Un seul assortiment suffit souvent à guérir les humeurs écailleuses qui torturent le plus, défigurent, démangent et brûlent, les eczémas, éruptions, irritations, avec perte de cheveux, de l'enfance à l'âge mûr, quand tous les autres remèdes et même les meilleurs médecins ont échoué. Les Remèdes Cuticura sont garantis absolument purs.

En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Sole Props., Boston, Mass.

Envoyé Gratis. "How to Cure Skin and Scalp."

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a ajouté hier à la liste des délégués qui représenteront la Nouvelle-Orléans à la convention des voies navigables qui se tiendra à Memphis les 4 et 5 octobre prochain le nom de M. John A. Smith, commissaire du département du fret et de la transportation du Board of Trade.

En présence des plaintes qui arrivent à l'hôtel de ville au sujet des trottoirs que négligent de réparer de nombreux propriétaires, le maire a requis de l'avocat de la ville une opinion sur les mesures à prendre pour remédier à cet état de choses. Il est probable que des poursuites seront prochainement exercées contre les délinquants.

Sur avis du maire le président du bureau de santé de la ville a requis les propriétaires de la rue Cadix, près de la rue Carondelet, du côté supérieur, de détruire les mauvaises herbes qui encombrent le trottoir et sont un danger pour la santé publique.

JAP-A-LAC

"WEARS LIKE IRON"

ECHANTILLONS GRATIS:

Tant qu'il y en aura nous donnerons à toute dame qui se présentera dans notre magasin une boîte d'échantillon assez grande pour qu'on puisse peindre une chaise ou une table.

QUARTIER GENERAL DES Brosses, Peintures en Email, Cirage de Parquet, Etc.

Peintures de Toutes Sortes.

Campbell Glass and Paint Co.,

338-340 RUE DU CAMP.

7 sept—1m

DECES.

LACROIX—Décédée lundi à 7.30 heures p. m., Dame Veuve ERNEST LACROIX née Philomène Rogers, à l'âge de 56 ans. Les amis et connaissances des familles Dupré, Decuir et Mehurter sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 25 septembre, à 10 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière demeure, 1 ... des rues Dauphine et St Louis.

De la part de sa famille.

Clergé Cathédrale St Louis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

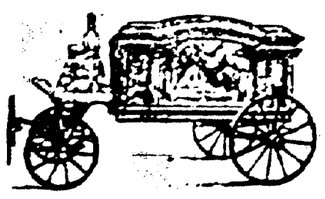
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse.

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Ramboutts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 255.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenade. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept — an

PETITES ANNONCES.

On demande des vendeurs.

Nous voulons de bons vendeurs pour des lots dans la ville de New Oklahoma dont le développement s'effectue. Territoire exclusif donné aux agents généraux. Bonne proposition et grosse commission. Hommes expérimentés de préférence. Ecrivez donnant expérience. Rock Island Pacific Development Co., Suite 401-2-3 Frisco Bldg, St Louis, Mo.

24 sept—2 sem

Demande—Un couple, parlant la langue française, pour prendre soin des malades dans une maison de santé. S'adresser P. O. Box No 179 en donnant des références.

18 sept—8f

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX: Matinées 25, 50, 75, 1.00. Soirs 25, 50, 75, 1.00, 1.50

THE UMPIRE

LE GRAND SUCCÈS MUSICAL

Avec le Fameux "Broiler Chorus."

24 sept—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 H.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2

PRIX: Matinées 15, 25 et 50c. Soirs 15, 25, 50 et 75c.

YORKE et ADAMS

Dans la Comédie Musicale

PLAYING THE PONIES

Semaine Prochaine—Devil's Auction

24 sept—5f

Orpheum THEATRE MATINEE ET CE SOIR

VAUDEVILLE AVANCE

"Ye Colonial Septette."

Les Aubin Leonel, Mason & Keeler, Emil Hoch & Co., Cow Boys Quartette, Ferry Corwey, Campbell & Brady, Kinodrome.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

24 sept—2f

L'AFFAIRE LETTEN.

Il n'y a eu hier aucun développement de l'affaire Letten. M. John P. Sullivan, gendre de M. Fitzpatrick, est resté en consultation avec l'attorney de district Porter Parker presque toute la matinée.

Le bruit courait que plusieurs accusations de détournement d'argent seraient formulées contre Charles E. Letten, une pour chaque somme volée, mais il n'a pas été confirmé. Aucune nouvelle accusation n'a été déposée contre Virginia Reed, et les fils de Letten, George W. et Alden, ont été laissés en liberté.

M. Sullivan a continué ses recherches avec activité. Il a récolté de nombreuses et importantes informations et il compte qu'il en obtiendra de bons résultats.

Médaille décernée au sergent de police Leroy.

Les membres du bureau des commissaires de police se sont réunis hier matin pour l'expédition des affaires courantes. En même temps ils ont décerné au sergent de police Louis H. Leroy, qui commande actuellement le poste du septième precinct, la médaille Hincks pour l'année 1906.

L'inspecteur de police Whitaker avait adressé aux membres du bureau une lettre dans laquelle il déclarait que le sergent Leroy avait accompli par son énergie et son activité plus qu'aucun autre membre de la police durant l'année 1906, qu'il avait, entre autres choses, détruit les loteries clandestines qui fonctionnaient au mépris de la loi. Pour ces raisons il invitait le bureau à lui décerner la médaille Hincks.

Débarquement d'immigrants.

Les passagers d'entrepont du vapeur "Eugenia", de la ligne Austro-Américaine, qui avaient été préalablement examinés par les fonctionnaires du service d'immigration, ont débarqué hier après-midi au quai de la compagnie de chemin de fer du Northeastern.

Des immigrants en nombre relativement restreint ont été retenus à bord du vapeur et seront l'objet d'un examen spécial. On ne croit pas que plus de quatre ou cinq soient définitivement refusés.

De nombreux agents étaient présents au débarquement pour recruter des immigrants.

Des quatre cent trente-neuf passagers cent-dix se rendent à des états du nord-ouest.

Des circulaires imprimées en six langues et avertissant les arrivants qu'ils pouvaient obtenir toutes les informations désirables au bureau d'immigration de l'état ont été distribués aux arrivants par les soins de l'agent Dyker.

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

18 août—

Testament.

Le testament de Mlle H. L. Mylotte a été homologué hier après-midi à la Cour Civile de District. Il contient les legs suivants: Cent actions de la American Cities Railway and Light Co., au Rév. Albert Biever du Collège Loyola pour des messes pour le repos de son âme; deux bons de $1000 chacun de la Little Rock Railway and Electric Co., à la Sœur Véronica, de l'asile St Vincent de Paul; un bon de $1,000 de la même compagnie à la sœur Eustolia, de l'asile Ste Thérèse, et un autre du même montant à la sœur Mathilde, du couvent de l'Adoration Perpétuelle; vingt-cinq actions de la American Cities Railway and Light Co. à Lelia Carraul.

Le testament contient d'autres legs peu importants à diverses personnes.

ACCUSATION.

Une plainte a été déposée hier à la première cour de cité contre M. Jules Delvaille, agent de propriétés, par M. Emile Muller, un jardinier demeurant avenue N. Hagan, 920. Le plaignant allègue qu'il a été lésé de $2,500 dans une transaction.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

A. LEGAL, QUINCY MACCLUSKIE tous les jeudis à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Island Park, pour l'aller et le retour: $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prendre reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gired.

W. C. COYLE & BR., Agents, No 337 rue Carondelet

9 avril—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. B. LANDRY, Surintendant.

17 août

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne. Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.

L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves conditionnés des dites écoles, commencera LUNDI, le 23 septembre 1907 à 8:30 a. m. dans les différentes bâtisses des Ecoles Publiques.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.

Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour enrôler les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.

Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.

4 sept—1m

Occasion exceptionnelle.

Une famille demande une femme de ménage, bonne demeure et bons gages. S'adresser 701 rue St Louis. 18 sept—

"Maintenant ça nous est égal à tous les trois n'est il pas vrai?"

Cependant, Maxime trouvait sans doute que nul détail n'était insignifiant dans cette passionnante affaire de Bois-le-Roi.

—Il y a, n'est-ce pas? questionna-t-il, quelque chose d'écrit sur un papier, à l'intérieur de cette montre?

—Oui. Voulez-vous voir? Tenez, dit Chambleau, tendant l'objet, regardez d'abord à travers le rubis.

Sous la goutte pourpre et transparente, comme à travers une larme de sang, un nom apparaissait, grossi, ondoyant, avec ses six lettres disproportionnées et changeantes suivant l'inclinaison de la gemme.

"Pierre."

Solange ne put s'empêcher de s'incliner sous la lampe, tout contre l'épaule de son mari, pour voir....

Elle le distingua, ce nom.

Quelle main de femme l'avait écrit là? Qui était celle qui l'avait porté dans cette précieuse gaine de brillants, sur sa poitrine sans doute, entre ses seins, tout près du cœur?

—Nous allons ouvrir le boîtier, proposa Chambleau. Avez-vous une loupe? Ce sont des pattes de mouches si fines!

Il fit jouer le ressort.

Un petit disque papier apparut.

Point ne fut besoin de loupe au comte d'Herquancy pour apercevoir d'emblée les quelques mots tracés là, et de quelle écriture!....

Ce fut, dans la tête de cet homme, comme un éclair jaillissant.

Une lueur de foudre illumina tout.

Horreur indicible!.... Pas seulement l'effroi, l'imminence d'un péril non moins grave que celui dont il s'était vu délivré, mais, au fond de son âme passionnée, un choc atroce, déchirant.

Il retint le cri animal, le hurlement furieux.

Ce fut tout juste.

Un sourd tressaillement le secoua.

Il posa sur la table la montre et le petit papier, que Chambleau lui avait mis dans les mains, et qu'il craignait de laisser échapper.

Puis il se retira un peu en arrière, hors de tout reflet de la lampe.

—Vous avez déchiffré? demanda monsieur Chambleau avec un ricanement égrillard. Et il lut tout haut:

"Pierre.... Cœur de pierre .... N'oublie pas."

—Ah! je ne sais, ajouta-t-il, s'il lui sera beaucoup pardonné, à cette amoureuse-là. Mais elle a beaucoup aimé, cela est sûr. Ce bijou, ces mots fatidiques, cela fleure d'une lieue la grande passion. Qu'en dites-vous?

Ni Maxime ni Solange ne répondirent.

L'émissaire du garde des sceaux n'en induisit rien de ce qui les bouleversait.

Il ne devina pas le trouble de l'homme, la détresse de la femme.

Lui-même, très confus de son rôle, ne songeait plus qu'à se faire pardonner la suspicion traduite par sa démarche.

Sa désinvolture apparente ses vaines tentatives pour faire de l'esprit, déguisaient mal son embarras.

Aussi avait-il perdu tout moyen d'observer les autres.

Il remettait gauchement le papier dans la montre, et la montre dans sa boîte, lorsqu'une porte du fumoir s'ouvrit.

—Tiens, tu es là, Solange! s'écria Mme d'Alligné.

—Nous allions vous rejoindre, dit sa fille.

Le marquis qui suivait sa femme, s'exclama gaiement:

—Nous rejoindre! Je crois plutôt qu'il est temps pour notre hôte de rejoindre la capitale, malheureusement pour nous, son ministre l'attend.

—Tous les regrets sont pour moi, déclara M. Chambleau.

—L'automobile est commandée pour neuf heures et demie, qui ne sont pas loin. A onze heures, vous serez rue Cambon, mon cher monsieur.

Pendant que les dernières politesses s'échangeaient, et que les cinq personnes groupées dans le fumoir traînaient péniblement, à coups de banalités, les quelques minutes qu'il restait à perdre ensemble, une scène singulière se passait, entre Gervais et sa femme, dans la maison du garde.

Cette maison, en même temps loge de concierge à la principale grille du parc, n'était plus occupée par eux seuls.

Vu la nouvelle dignité de Gervais, promu chauffeur, les maîtres de la Louvette préposaient un autre couple à la surveillance de l'entrée.

Momentanément, les nouveaux concierges partageaient la demeure des anciens.

Ceux-ci devaient, en effet, quitter la campagne pour suivre le marquis et la marquise à Paris, dans l'hôtel de la rue de Lille.

Pour les étés suivants, on leur aménagerait un logement dans les vastes communs du château.

Après le repas du soir, pris ensemble, tous les quatre, par les soins des deux ménagères, Gervais entraîna sa femme à l'écart:

—Hortense, lui dit-il (car tel était le nom de celle qu'on appelait le plus souvent la Gervaise, d'après lui), tu vas t'arranger pour m'accompagner en ville ce soir.

—T'accompagner en ville!.... répéta-t-elle étonnée.

—Oui, je ramène quelqu'un, un bourgeois, dans l'auto. Je te prendrai sur le siège.

—Pourquoi? C'est madame la marquise qui l'a dit?

—Non. Tu lui demanderas, au contraire.

—En v'là une idée!

—C'est une idée comme une autre. Je couche cette nuit rue de Lille. J'ai besoin de toi.

—Oh! Voyons....C'te bêtise! ricana la brune Hortense, l'œil en coulisse.

C'était une appétissante créature, d'une coquetterie incendiaire, qui passait pour en berner sournoisement son brutal de mari.

Gervais, à force d'en être jaloux par amour, arrivait à l'être par haine.

Les deux époux avaient usé dans d'horribles scènes la sensuelle tendresse qui, d'abord, les avait joints.

De ces scènes, des échos étouffés parvenaient de temps à autre au château.

La marquise réconciliait ses serviteurs. On se donnait devant elle le baiser de paix, transformé en gros mots et en gifles dès qu'on se retrouvait seuls.

D'ailleurs, cela n'empêchait pas les à-coups de désir entre ces deux natures bestiales.

Depuis que Gervais s'était follement épris d'Adeline, les choses avaient empiré dans la maison du garde.

Surtout récemment, après la tentative suprême faite par le père de la petite Berthe pour enlever la mère et l'enfant, lorsque le séducteur, revenu bredouille, s'était mis en tête que sa femme seule était l'obstacle, et qu'Adeline serait trop heureuse d'épouser le père de sa fille s'il n'était pas déjà tenu dans les liens conjugaux.

Heureusement pour Gervais, la maison d'habitation était assez éloignée de la loge pour que, certaine nuit, avant l'arrivée de son successeur, on n'y eût pas entendu les hurlements d'Hortense, sortie en chemise dans le parc, et criant:

—"Au secours! Il m'assassine!.....

Le marquis, à constater les traces d'une correction plutôt rude, aurait pu juger que le mari avait la main bien lourde et la femme une conduite bien légère.

Malgré les qualités du ménage, dévouement, probité, irréprochable service, malgré la prédilection de M. d'Herquancy pour son ancien soldat, le maître de la Louvette n'eût pas toléré chez lui des mœurs pareilles.

La présence des gens qui devaient les remplacer venait de mettre, pour quelques jours un peu de calme dans les rapports des deux époux.

A continuer

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306 07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.

Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour restrer une pièce le concernant.

oct—1908